

Ultima ratio

Вестник Академии ДНК-генеалогии

**Proceedings of the Academy
of DNA Genealogy**

Boston-Moscow-Tsukuba

Volume 13, No. 5

May 2020

**Академия ДНК-генеалогии
Boston-Moscow-Tsukuba**

ISSN 1942-7484

Вестник Академии ДНК-генеалогии.

Научно-публицистическое издание Академии ДНК-генеалогии.

Издательство Lulu inc., 2020.

Авторские права защищены. Ни одна из частей данного издания не может быть воспроизведена, переделана в любой форме и любыми средствами: механическими, электронными, с помощью фотокопирования и т. п. без предварительного письменного разрешения авторов статей.

При цитировании ссылка на данное издание обязательна.

Составитель

Академия ДНК-генеалогии

Оформление издания

Anatole A. Klyosov

© Авторские права на статьи принадлежат Академии ДНК-генеалогии, 2020.

При перепечатке ссылка обязательна.

© А-ДНК, 2020

СОДЕРЖАНИЕ НОМЕРА

Карта и маршруты древних миграций гаплогруппы R1b. А.А. Клёсов.	726
Предисловие редактора. А.А. Клёсов.	740
Методика дешифровки скрижалей из Пирги. И.Г. Наумова.	750
ЭСТЕТИЧЕСКИЙ НОКАУТ	
Nietzsche, esclave chez Omphale. Anatoly Livry.	763
Набоков-нищеванец и университетское отребье. Anatoly Livry.	780
Предисловие А.А. Клёсова к роману Анатолий Ливри «Жом».	
Yeah, right.	787
Прямая линия. Часть 29. А.А. Клёсов	790
ОБРАЩЕНИЯ читателей и персональные случаи ДНК-генеалогии.	
Часть 118, письма 424-426.	855
Список литературы к статье А. Ливри.	856

ἘΣΤΕΤΙΧΕΣΚΙἸ ΗΟΚΑΥΤ

Dr Anatoly Livry, Altdorf, Suisse

Nietzsche, esclave chez Omphale

γύναι, γυναιξὶ κόσμον ἢ σιγὴ φέρει.
Σοφοκλέους Αἴας

« Durant l'ultime mois de sa vie créatrice, Friedrich Nietzsche a demandé à l'un de ses correspondants, par ailleurs compositeur, si ce dernier pouvait le mettre en contact avec des détenteurs de grands capitaux – mes consanguins Juifs Ashkénazes, de préférence –, en vue de lui permettre une édition plurilingue de sa philosophie explosive : 'Wissen Sie bereits, daß ich für meine internationale Bewegung das ganze jüdische Großkapital nöthig habe?...'¹. À la fin de cette année 2019, je lance moi aussi un appel à d'autres mécènes, eux finançant des recherches sur l'œuvre de Nietzsche : 'Cessez toute subvention des centres universitaires, facultés, revues, congrès et groupes de "recherches" officiellement consacrés à Friedrich Nietzsche', car ceux-ci, de facto – et je détiens des preuves scientifiques, administrativo-universitaires, éditoriales, ... de ce que j'avance –, sont consacrés à entretenir les égos de gourous séniles et ceux de leurs 'élèves' qu'ils ont à dessein installés à des postes professoraux. Ces derniers, à leur tour, placent leurs pions, et tout cela dans un mépris effronté de la Science, de l'héritage de Friedrich Nietzsche et de toute la tradition académique occidentale. Leur seul but est d'assurer la 'captation' de fonds privés et publics détournés afin de chasser de l'Université toute autre perception de Nietzsche, ce qui leur permettra de maintenir leur malfaisance clanique. » Ainsi s'ouvrait l'article que j'ai fait paraître dans une revue internationale liée à des centres scientifiques aux États-Unis, en Russie et au Japon il y a quasi neuf mois² – précisément la période de gestation de notre espèce ! Cette parution qui est venue renforcer mes conférences présentiels et vidéo³ a fait perdre à certaines universités des dizaines puis des centaines de milliers d'euros à partir du moment où j'ai ciblé par ces interventions les

763763763763763

¹ Friedrich Nietzsche, *Sämtliche Briefe*, Berlin – New York, Walter de Gruyter, « An Heinrich Köselitz in Berlin. (Turin.) Sonntag, den 9. Dec.1888. via Carlo Alberto 6 », 1988, vol. 8, p. 515, Nietzsche souligne.

² Dr Anatoly Livry, « [Mur de Berlin : qui tire dans le dos de Nietzsche ?](#) » in *Proceedings of the Academy of DNA Genealogy*, Boston-Moscow-Tsukuba, [volume 12, n° 10, october 2019, p. 1872-1883](#).

³ Cf. p. ex. : <https://www.youtube.com/watch?v=OpEhPRC7Je8&t=343s>

membres de fondations officielles soutenant diverses facultés en Suisse et dans d'autres pays européens. Avec l'actuelle crise sanitaire du COVID-19 qui engendre une catastrophe financière que j'avais également maintes fois prédite⁴, de plus en plus de mécènes, à l'origine poussés par des manipulateurs pseudo-scientifiques à soutenir des facultés, reviennent vers moi afin d'obtenir un prétexte qui leur permettrait d'arrêter de verser des subsides à nos universités ainsi qu'ils l'avaient fait pendant des décennies. Je leur offre donc de multiples raisons de ne pas continuer à se déshonorer en entretenant des sectes professorales vomissant littéralement la Science, voire la prostituant, d'autant plus qu'aucune de mes précédentes publications académiques n'avaient été prises en considération par ces mafias fanatiques qui s'attribuent entre elles des titres académiques.

L'esprit de l'Occident actuel est-il encore capable d'appréhender objectivement l'héritage philosophique des autres époques, et notamment celui de Nietzsche, ou ne peut-il que procéder à l'exécution servile d'une « commande sociale » selon l'expression des staliniens qui, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, se sont emparés de l'Université ouest-européenne et ont élevé les fameux « soixante-huitards », ces nihilistes qui gouvernent notre Occident avec l'or des marchands tant méprisé par Zarathoustra (« Mag da der Krämer herrschen, wo alles, was noch glänzt – Krämer-Gold ist! Es ist die Zeit der Könige nicht mehr: was sich heute Volk heißt, verdient keine Könige. Seht doch, wie diese Völker jetzt selber den Krämern gleich tun: sie lesen sich die kleinsten Vorteile noch aus jedem Kehricht! »⁵) ? Car ces staliniens, une fois implantés en Europe de l'Ouest grâce aux baïonnettes soviétiques, se sont progressivement mélangés avec les trotskistes tout-puissants depuis les années 20 du XX^e siècle pour mieux accoucher d'un monstre « progressiste » qui pousse, par l'abâtardissement et l'hystérisation des esprits, sous la très arrogante étiquette de l'académisme naturellement, les peuples vers leur auto-extinction joyeusement imbécile. L'exposition qui se tenait à l'automne-hiver 2019-2020 au cœur de la ville de Bâle, à son Historischen Museum, « Übermensch – Friedrich Nietzsche und die Folgen » peut nous apporter quelques pistes pour répondre à notre question liminaire et pour savoir sous quelles formes et par quels moyens les « hommes alexandrins » post-modernes subvertissent les nations occidentales, pervertissant Nietzsche suivant les ordres fraîchement pondus par l'oligarchie cosmopolite. En effet, ledit événement bâlois pseudo-scientifique a comme mérite d'illustrer non seulement ce que sont les « études nietzschéennes » actuelles, mais aussi d'être à l'image de ce que l'on appelle aujourd'hui la « philosophie universitaire » car elle nous présente un éventail d'exemples de

764764764764764

⁴ « Mais de nos jours, les 'spécialistes' de Nietzsche ont perdu jusqu'à cette légèreté de papillon : ce ne sont que des gourous qui, à l'approche d'une crise européenne inévitable, amassent, avec un acharnement suicidaire, les dernières miettes de pouvoir et d'argent. » : Dr Anatoly Livry, « [Mur de Berlin : qui tire dans le dos de Nietzsche ?](http://anatoly-livry.e-monsite.com/medias/files/livry-murdeberlin.pdf) » in *op. cit.*, p. 1880 : <http://anatoly-livry.e-monsite.com/medias/files/livry-murdeberlin.pdf>

⁵ Friedrich Nietzsche, *Also sprach Zarathustra* in *KSA*, Walter de Gruyter, Berlin – New York, 1999, tome 4, p. 262-263.

la manière dont les écrits de Nietzsche sont manipulés, simplifiés, standardisés et même totalement détournés par ces charlatans portant des titres professoraux que Nietzsche lui-même honnissait (« Ich sah sie immer mit Vorsicht Gift bereiten; und immer zogen sie gläserne Handschuhe dabei an ihre Finger. Auch mit falschen Würfeln wissen sie zu spielen; und so eifrig fand ich sie spielen, daß sie dabei schwitzten. Wir sind einander fremd, und ihre Tugenden gehn mir noch mehr wider den Geschmack, als ihre Falschheiten und falschen Würfel. Und als ich bei ihnen wohnte, da wohnte ich über ihnen. Darüber wurden sie mir gram. »⁶) et qui distordent son héritage comme le célèbre *déconstructeur* Procuste. Seulement, ici, ce n'est pas le fameux brigand de l'Attique qui tranche ou étire les membres de ses victimes : ce sont des clans de professeurs universitaires, assoiffés par leur carriérisme et assommés par leur conformisme, qui massacrent un Nietzsche incapable de se défendre afin de le faire parfaitement entrer dans le lit de torture imposé par des « marxistes sociétaux », ces globalistes nihilistes vomis par Nietzsche (« Es giebt nichts Furchtbareres als einen barbarischen Slavenstand, der seine Existenz als ein Unrecht zu betrachten gelernt hat und sich anschickt, nicht nur für sich, sondern für alle Generationen Rache zu nehmen. »⁷) mais qui se sont accaparé l'unique mode d'analyse nietzschéenne acceptée par les fanatiques de l'Université rémunérés par ce même or des financiers mondialistes que Nietzsche ne cessait de fustiger : « Aber der Mond dreht sich noch um alles Irdische: so dreht sich auch der Fürst noch um das Aller-Irdischste -: das aber ist das Gold der Krämer. Der Gott der Heerscharen ist kein Gott der Goldbarren; der Fürst denkt, aber der Krämer – lenkt! Bei allem, was licht und stark und gut in dir ist, o Zarathustra! Speie auf diese Stadt der Krämer und kehre um! »⁸. De cet élan traditionnaliste vers l'Übermensch qui sous-tend toute l'œuvre de Nietzsche les « Untermenschen » de cette Marktplatz bâloise nous ont fabriqué un Nietzsche dogmatique à leur image, autrement dit ont littéralement annihilé l'œuvre entière du philosophe en en diluant l'essence. En déclarant cela, j'admets que l'intention initiale des mécènes qui finançaient cette exposition pouvait être celle d'un retour au Nietzsche authentique, mais, tombé aux mains des salariés universitaires assoiffés des financements des mécènes, ce message s'est trouvé banalisé, perverti, rabaisé au niveau de celui d'un militant féministe de base submergé par son hystérie.

En effet, actuellement, le professeur universitaire de philosophie, cet « homme théorique », n'est même plus un chercheur de la vérité – soit-elle socratique comme l'avait à juste titre souligné Nietzsche quand il exerçait à Bâle : « Darum hat Lessing, der ehrlichste theoretische Mensch, es auszusprechen gewagt, daß ihm mehr am Suchen der Wahrheit als an ihr selbst gelegen sei: womit das Grundgeheimnis der Wissenschaft, zum Erstaunen, ja Ärger der

765765765765765

⁶ *Ibid.*, p. 161-162.

⁷ Friedrich Nietzsche, *Die Geburt der Tragödie aus dem Geiste der Musik* in *KSA*, op. cit., tome 1, p. 117.

⁸ Friedrich Nietzsche, *Also sprach Zarathustra* in op. cit., p. 223.

Wissenschaftlichen, aufgedeckt worden ist.»⁹. Il n'est même plus un journaliste aussi insignifiant que les *ephemeroptera* tel que Nietzsche le décrit dans sa première grande œuvre : « Wenn demnach die eigentliche Bildungskraft der höheren Lehranstalten wohl noch niemals niedriger und schwächer gewesen ist wie in der Gegenwart, wenn der "Journalist", der papierne Sklave des Tages, in jeder Rücksicht auf Bildung den Sieg über den höheren Lehrer davongetragen hat, und letzterem nur noch die bereits oft erlebte Metamorphose übrigbleibt, sich jetzt nun auch in der Sprechweise des Journalisten, mit der "leichten Eleganz" dieser Sphäre, als heiterer gebildeter Schmetterling zu bewegen – in welcher peinlichen Verwirrung müssen die derartig Gebildeten einer solchen Gegenwart jenes Phänomen anstarren, das nur etwa aus dem tiefsten Grunde des bisher unbegriffnen hellenischen Genius analogisch zu begreifen wäre, das Wiedererwachen des dionysischen Geistes und die Wiedergeburt der Tragödie? »¹⁰. Que nenni ! Un professeur de philosophie dans nos universités est un trivial idéologue stalinien (dans le cas des études nietzschéennes, un germanophone nullement différent d'un quelconque commissaire politique de Berlin-Est en 1947) qui, désorganisé mentalement par la permissivité trotskiste, subvertit les âmes déjà passablement fragilisées des Européens, des Suisses et des Bâlois en arrachant des citations de Nietzsche de leur contexte (quand il ne les passe tout simplement pas sous silence !) et en les plaçant avec toute la violence d'un manipulateur habitué aux anachronismes dans la grille de lecture freudolacannienne qui est devenue, je le répète, l'unique angle sous lequel ces totalitaires permettent d'aborder Nietzsche aujourd'hui dans une institution académique. Dans ce contexte, même si l'on est professeur universitaire, l'on cesse d'exister en tant que scientifique (« Nietzsche ist in seiner Vielgestaltigkeit für die vielgestaltige Gegenwartswelt vielfach anschlussfähig. Dem breitestmöglichen Spektrum, das vielleicht je ein Philosoph emotional und rational durchmessen hat, entspricht das breitestmögliche Spektrum der auf ihn reagierenden Welt, der Moderne »¹¹), l'on n'est plus qu'un banal activiste au service d'une source de financement systémique, le flatteur d'un quelconque Trimalchion contemporain qui exige de ses convives attablés qu'ils honorent les Lares de sa propre maison.

Prenons un simple exemple, celui de la féminité incarnée dont le rôle est, dans les textes de Nietzsche, à l'opposé de celui que les organisateurs arrivistes de l'exposition bâloise attribuent à leur « Nietzsche le philosophe » (lequel, contrairement à leur subversion, n'était qu'un philologue classique luttant par le Verbe archaïsé contre le nihilisme). La « femme » comme exemple de la perception de Nietzsche constitue en effet un biais parfait pour démontrer que ce que l'on nous a présenté à l'Historischen Museum de Bâle contredit totalement la *Weltanschauung* de Nietzsche : « Das Glück des

766766766766766766

⁹ Friedrich Nietzsche, *Die Geburt der Tragödie aus dem Geiste der Musik* in *op. cit.*, p. 99.

¹⁰ *Ibid.*, p. 130.

¹¹ A. Sommer, *Nietzsche und die Folgen*, J. B. Metzler Verlag, Stuttgart, 2017, p. 97.

Mannes heisst: ich will. Das Glück des Weibes heisst: er will. »¹². Ce Nietzsche authentique proscrit dans nos facultés d'« humanités » est un créateur de l'univers antique, hellénophone de préférence. La société traditionnelle – normale ! – se trouvant à l'origine de la culture européenne est l'objet de la nostalgie de Nietzsche, ce philologue de l'époque hellénistique ou romaine rêvant de la restauration du cadre classique avec sa hiérarchie de castes strictes. Ce qui est le plus cocasse, c'est que ma vision d'un tel Nietzsche fut maintes fois approuvée par la deutschen Nietzsche-Gesellschaft, celle-ci m'ayant convié à ses colloques pour l'exposer et m'ayant publié dans les *Nietzscheforschung* pendant plus de douze ans, et ce, jusqu'à récemment¹³. La « femme », pour s'épanouir dans son rôle, doit, pour Nietzsche, être maintenue dans le γυναικεῖον (« [...] er muß das Weib als Besitz, als verschließbares Eigentum, als etwas zur Dienstbarkeit Vorbestimmtes und in ihr sich Vollendendes fassen [...] »¹⁴). Même quand cette femme accède à la cuisine, elle y déploie, selon Nietzsche, son infinie sottise qui la rend incapable de servir sa famille et son chef, l'homme (« Die Dummheit in der Küche; das Weib als Köchin; die schauerliche Gedankenlosigkeit, mit der die Ernährung der Familie und des Hausherrn besorgt wird! Das Weib versteht nicht, was die Speise bedeutet: und will Köchin sein! »¹⁵), constat qui fait douter Nietzsche des capacités, pour la femme, d'accéder à la qualité d'« être pensant » : « Wenn das Weib ein denkendes Geschöpf wäre, so hätte es ja, als Köchin seit Jahrtausenden, die größten physiologischen Tatsachen finden, insgleichen die Heilkunst in seinen Besitz bringen müssen! »¹⁶. Nietzsche n'est nullement « progressiste », ce qui serait pour lui se soumettre au « nihilisme », lequel triomphe aujourd'hui dans nos universités et nous envoie à Bâle des camarades de l'Agitprop pour présenter un Nietzsche enclin à cet optimisme socratique qu'il avait tant combattu, depuis *Die Geburt der Tragödie* jusqu'à ses ultimes œuvres publiées post mortem. En somme, ce « rien » (*nihil*) qu'il avait haï a asservi son image et son héritage : Nietzsche a donc perdu son combat contre le nihilisme comme je l'avais précisé dans un article dernièrement publié par la faculté de théologie de Fribourg (Suisse)¹⁷.

Quel réflexe atavique a poussé les « cautions scientifiques » de l'exposition « Nietzsche und die Folgen » à aller à l'encontre de ce que fut Nietzsche et de

767767767767767767

¹² Friedrich Nietzsche, *Also sprach Zarathustra* in *op. cit.*, p. 85.

¹³ Cf. Dr Anatoly Livry, « Nietzsche, la Russie et l'Allemagne : une catastrophe spirituelle et académique » in *Proceedings of the Academy of DNA Genealogy*, Boston-Moscow-Tsukuba, volume 12, n° 6 juin 2019, p. 1168-1173.

¹⁴ Friedrich Nietzsche, *Jenseits von Gut und Böse* in *op. cit.*, p. 175, Nietzsche souligné.

¹⁵ *Ibid.*, p. 172, Nietzsche souligné.

¹⁶ *Ibid.*, p. 172-173.

¹⁷ Dr Anatoly Livry, « "Nihilist und Christ" : une défaite de Nietzsche », *Schweizerische Zeitschrift für Religions- und Kulturgeschichte - Revue suisse d'histoire religieuse et culturelle, Université de Fribourg, Suisse, Schwabe Verlag (Basel), 2019, p. 281-294*. Acte de la conférence : « Nihilist und Christ », le 14 octobre 2017 de 15h40 à 16h20, lors de l'Internationaler Nietzsche-Kongress. Il s'agit d'une conférence internationale avec comité de sélection, « 500 Jahre "Entrüstung der Einfalt" Nietzsche und die Reformation », Naumburg (Saale), organisée par la Nietzsche-Gesellschaft allemande du 12 au 15 octobre 2017.

ce qu'il n'a cessé de répéter ? Ma réponse : les braves professeurs qui nous ont pondu ce bazar pseudo-scientifique bâlois ne font que subir cette maladie occidentale, cette pathologie psychique de l'Européen dégénéralant physiquement car ayant perdu sa force spirituelle : *Mens insana in corpore insano*. Pour décrire la genèse de cette maladie européenne dont l'exposition bâloise sur Nietzsche n'est que l'un des symptômes, revenons au siècle passé avec ce nihilisme vainqueur que fut le marxisme-léninisme, utopie génocidaire pour les peuples qu'il a mis sous sa coupe. Souvenons-nous que, pleinement progressiste, cette idéologie imposait sa vision linéaire de l'histoire, prétendument scientifique et donc incontournable, selon laquelle l'humanité s'« améliorerait » en tant qu'espèce au fur et à mesure que le type de société se perfectionnerait, partant de l'homme cueilleur-chasseur, passant par les sociétés « esclavagiste », « féodale », « capitaliste » puis « socialiste » pour aboutir à un paradis sur terre peuplé d'« hommes nouveaux », le communisme. Nous savons maintenant que l'historiographie marxiste-léniniste s'est révélée une pseudoscience, un charlatanisme imprégnant pourtant toujours par ses réflexes l'Occident et donc naturellement l'Université de Bâle avec sa chaire d'études marxistes financées – comble du ridicule – par des banques helvétiques : la société avec un cadre civique prétendument « socialiste » bâti en URSS suivant la version officielle ne s'est nullement transfigurée en « communisme » mais a « régressé » en capitalisme. Cette escroquerie doctrinale millénariste et sans-frontiériste (puisque le communisme devait être exporté à travers le monde et faisait croire, sans fondement aucun, en l'arrivée d'un messie – stalinien en Russie, trotskiste en Occident) a cessé son existence réelle et les centaines de millions de victimes qu'elle a faites furent rapidement oubliées ! À sa place devenue vacante dans les esprits optimistes assoiffés d'égalitarisme cosmopolite a surgi une « tour de Babel » issue d'un freudisme manipulé par les Lacaniens ainsi que par Deleuze et Derrida que j'ai déjà baptisée du nom de « marxisme sociétal », proposant à la place du GOULag une autre dialectique globaliste et prônant la déconstruction de la société traditionnelle. Les furies de la « théorie du *gender* » ont fini par remplacer les Érinyes bolchéviques, ces deux espèces cependant se rejoignant dans leur croyance dans le « progrès » et dans leur action en faveur de la démolition des civilisations humaines, démolition totalement contraire à l'héritage de Nietzsche pour qui, comme pour tout être classique, l'histoire humaine n'est nullement linéaire ou progressiste mais cyclique : « Wer muß einst kommen und darf nicht vorübergehn? Unser großer Hazar, das ist unser großes fernes Menschen-Reich, das Zarathustra-Reich von tausend Jahren – – »¹⁸ – et Nietzsche souligne, jusqu'à dans son orthographe « graphique », le persique cycle millénaire de Zarathoustra.

Nietzsche est un philologue classique et il sait d'autant plus à ce titre qu'à la fin de chaque cycle civilisationnel – que ce soit dans l'ancienne Israël, en Perse, en Grèce, chez les Pharaons Lagides ou chez leurs adversaires romains –, quand un ethnos ressent l'esprit de sa mort, sa virilité en tant que groupe

¹⁸ Friedrich Nietzsche, *Also sprach Zarathustra* in *op. cit.*, p. 298.

humain baisse et le *Weibliches*, détourné de son rôle traditionnel de procréatrice, arrive au pouvoir, produisant toujours une chute catastrophique de la culture en question. Puis, semblable au dénouement de l'Opέστεια, un équilibre patriarcal chasse la folie du matriarcat et l'ordre reconquiert sa place.

Voilà quelques raisons seulement pour lesquelles Nietzsche, en tant qu'être néo-classique, interdit tantôt de façon violente tantôt en héritier comique du heiligen Aristophanes l'accès de la « femme » à la politique, voire au ... féminisme (« Es geschah zum Nutzen des Weibes, als Napoleon der allzu beredten Madame de Staël zu verstehen gab: mulier taceat in politicis! – und ich denke, daß es ein rechter Weiberfreund ist, der den Frauen heute zuruft: mulier taceat de muliere! »¹⁹), leur interdit l'accès de l'enseignement au *gymnasium* (« Mädchen als Gymnasiasten. – Um alles in der Welt nicht noch unsere Gymnasialbildung auf die Mädchen übertragen! Sie, die häufig aus geistreichen, wißbegierigen, feurigen Jungen – Abbilder ihrer Lehrer macht! »²⁰), classe les femmes d'emblée hors de la caste des êtres élevés et des libres esprits, par essence des mâles célibataires (« Freigeist und Ehe. – Ob die Freigeister mit Frauen leben werden? Im allgemeinen glaube ich, daß sie, gleich den wahrsagenden Vögeln des Altertums, als die Wahrdenkenden, Wahrheit-Redenden der Gegenwart es vorziehen müssen, *allein zu fliegen.* »²¹). En somme, pour Nietzsche, nulle part la femme ne doit pouvoir influencer le cadre civique par son ennui éternellement féminin : « Das Weib hat so viel Grund zur Scham; im Weibe ist so viel Pedantisches, Oberflächliches, Schulmeisterliches, Kleinlich-Anmaßliches, Kleinlich-Zügelloses und – Unbescheidnes versteckt – man studiere nur seinen Verkehr mit Kindern! –, das im Grunde bisher durch die *Furcht* vor dem Manne am besten zurückgedrängt und gebändigt wurde. Wehe, wenn erst das "Ewig-Langweilige am Weibe" – es ist reich daran! – sich hervorwagen darf! »²². Ceci, Nietzsche le prescrit comme le ferait un professeur de médecine contemporain honnête, prônant une forme de « gestion par le mâle des pulsions hormonales de la femme », lesquelles devraient s'étaler sur la gouvernance non pas d'une société mais exclusivement de ses enfants à elle. Et Nietzsche est clair sur ce rôle unique de la « femme » : elle doit élever sa progéniture à la maison et ne jamais s'occuper de l'État ou de la Science, ce dernier domaine devant lui rester inconnu car la femme s'y révélerait dangereuse (« Zur Emanzipation der Frauen. – Können die Frauen überhaupt gerecht sein, wenn sie so gewohnt sind zu lieben, gleich für oder wider zu empfinden? Daher sind sie auch seltener für Sachen, mehr für Personen eingenommen: sind sie es aber für Sachen, so werden sie sofort deren Parteigänger und verderben damit die reine unschuldige Wirkung derselben.

769769769769769

¹⁹ Friedrich Nietzsche, *Jenseits von Gut und Böse* in *op. cit.*, p. 172.

²⁰ Friedrich Nietzsche, *Menschliches, Allzumenschliches* in *op. cit.*, tome 2, p. 270, Nietzsche souligne.

²¹ *Ibid.*, p. 279-280, Nietzsche souligne.

²² Friedrich Nietzsche, *Jenseits von Gut und Böse* in *op. cit.*, p. 171, Nietzsche souligne.

So entsteht eine nicht geringe Gefahr, wenn ihnen die Politik und einzelne Teile der Wissenschaft, anvertraut werden (zum Beispiel Geschichte). Denn was wäre seltener als eine Frau, welche wirklich wüßte, was Wissenschaft ist? Die besten nähren sogar im Busen gegen sie eine heimliche Geringschätzung, als ob sie irgendwodurch ihr überlegen wären. Vielleicht kann dies alles anders werden, einstweilen ist es so. »²³). Naturellement, pour Nietzsche, cette femme-mère doit être la compagne de l'homme-guerrier, que l'on s'acharne à exterminer en Occident, et c'est là son rôle exclusif : « Der Mann soll zum Kriege erzogen werden und das Weib zur Erholung des Kriegers: alles Andre ist Thorheit. »²⁴ Or, si l'homme, toujours pour Nietzsche, ne maîtrise pas les éclats des hormones féminines en les canalisant exclusivement vers l'enfantement, il rendra cette femme malheureuse (« Denn nur wer Mannes genug ist, wird im Weibe das Weib - erlösen. »²⁵) car la laissant esclave de son ocytocine qui la détournera de son action bienfaitrice de la conception de sa progéniture vers l'implosion d'une société devenue la proie de nos Lysistrata post-modernes. Il est donc logique - et notre brave bétail féministe de sexe masculin (vous me pardonnerez cet emprunt politiquement incorrect à Nietzsche lui-même : « Freilich, es gibt genug blödsinnige Frauen-Freunde und Weibs-Verderber unter den gelehrten Eseln männlichen Geschlechts, die dem Weibe anraten, sich dergestalt zu entweiblichen und alle die Dummheiten nachzumachen, an denen der "Mann" in Europa, die europäische "Mannhaftigkeit" krankt - welche das Weib bis zur "allgemeinen Bildung", wohl gar zum Zeitunglesen und Politisieren herunterbringen möchten. »²⁶) devrait s'inquiéter des viols de masse se propageant à travers l'Europe²⁷ au lieu d'utiliser l'héritage de Nietzsche pour réduire cet insupportable crime que subissent les femmes occidentales - que si l'homme d'une ethnie ne fournit plus cette « *Peitsche* » hormonale dont, selon le conseil d'une vieille femme donné à Zarathoustra, tout homme devrait se munir pour se rendre chez sa femme (« „Du gehst zu Frauen? Vergiss die Peitsche nicht!“ »²⁸) viendront des hommes d'autres horizons qui imposeront leur virilité aux femmes européennes privées de la puissance mâle de leur peuple. Nietzsche est clair : il fait ici référence à la « gestion de la femme » dans les sociétés orientales qu'il admire... en sa

770770770770770

²³ Friedrich Nietzsche, *Menschliches, Allzumenschliches* in *op. cit.*, p. 274.

²⁴ Friedrich Nietzsche, *Also sprach Zarathustra* in *op. cit.*, p. 85.

²⁵ *Ibid.*, p. 214.

²⁶ Friedrich Nietzsche, *Jenseits von Gut und Böse* in *op. cit.*, tome, 5, p. 177.

²⁷

Cf. p. ex.

« Au lendemain de la Saint-Sylvestre 2015 et de la masse d'agressions sexuelles commises contre des femmes dans la ville allemande de Cologne, on apprenait qu'un phénomène similaire s'était produit en Suède. Lors d'un festival de musique destiné aux adolescents organisé chaque année dans le centre de Stockholm, des groupes de garçons et de jeunes hommes avaient encerclé et agressé sexuellement plusieurs jeunes filles. Deux cents garçons furent expulsés de la zone du festival. Et la police tarda à admettre qu'elle avait dissimulé l'affaire par crainte de "faire le jeu des Démocrates de Suède", le parti anti-immigration local. Des histoires similaires se sont aussi déroulées dans des piscines publiques de plusieurs régions du pays. » : « Immigration : l'aveuglement suédois », Mustafa Panshiri, *Le Point*, Paris, le 6 avril 2019, https://www.lepoint.fr/debats/immigration-l-aveuglement-suedois-06-04-2019-2306172_2.php

²⁸ Friedrich Nietzsche, *Also sprach Zarathustra* in *op. cit.*, p. 86.

qualité d'helléniste universitaire : « Ein Mann hingegen, der Tiefe hat, in seinem Geiste wie in seinen Begierden, auch jene Tiefe des Wohlwollens, welche der Strenge und Härte fähig ist und leicht mit ihnen verwechselt wird, kann über das Weib immer nur *orientalisch* denken – er muß das Weib als Besitz, als verschließbares Eigentum, als etwas zur Dienstbarkeit Vorbestimmtes und in ihr sich Vollendendes fassen – er muß sich hierin auf die ungeheure Vernunft Asiens, auf Asiens Instinkt-Überlegenheit stellen, wie dies ehemals die Griechen getan haben, diese besten Erben und Schüler Asiens, welche, wie bekannt, von Homer bis zu den Zeiten des Perikles, mit *zunehmender* Kultur und Umfänglichkeit an Kraft, Schritt für Schritt auch *strenger* gegen das Weib, kurz, *orientalischer* geworden sind. *Wie* notwendig, *wie* logisch, *wie* selbst menschlich-wünschbar dies war: möge man darüber bei sich nachdenken! »²⁹. Bizarrement, nos braves salariés « scientifiques », professeurs de philosophie domestiqués, ont fait une totale impasse sur cet énorme pan de l'œuvre de Nietzsche, amoureux de la femme, lui rendant hommage quand elle manifeste sa nature bestiale face à l'homme, cet éternel enfant passionné par le jeu : « Zweierlei will der ächte Mann: Gefahr und Spiel. Deshalb will er das Weib, als das gefährlichste Spielzeug. »³⁰. Ceci témoigne de la cyclopique détresse psychique dans laquelle se trouvent non seulement les études nietzschéennes académiques, mais aussi l'âme et le corps des peuples de l'Europe, voire leur capacité à survivre – sans parler de la déchéance de leurs prêtres socratiques qui avaient organisé cette exposition au cœur de Bâle.

Habituellement, un article critique ne compte pas autant de citations, mais j'étais forcé de mettre en évidence l'action destructrice des propagandistes charlatans qui ont détourné, au centre de cette ville où Nietzsche avait conçu l'ensemble de son œuvre (à commencer par le concept d'« Übermensch », indissociable de la renaissance des mythes européens³¹ que l'on est en train d'exterminer par l'enseignement), l'héritage nietzschéen. Semblables à ces journalaux « décodeurs de *fake news* » qui se sont autoproclamés uniques détenteurs de la vérité et qui bourrent eux-mêmes leurs articles de *fake news* (comme cela se passe notamment dans *Le Monde parisien*³²), nos professeurs universitaires décodeurs de Nietzsche ont submergé, directement ou par omission, leur livre accompagnant l'exposition de Bâle « Nietzsche und die Folgen » de fausses interprétations de Nietzsche, pas plus subtiles que les *fakes news* d'un journal bon marché. Tout cela avec une arrogance professorale qui, de surcroît, interdit, non seulement lors de cette exposition bâloise mais aussi et surtout dans tout le cadre académique,

771771771771771771

²⁹ Friedrich Nietzsche, *Jenseits von Gut und Böse* in *op. cit.*, p. 175, Nietzsche souligne.

³⁰ Friedrich Nietzsche, *Also sprach Zarathustra* in *op. cit.*, p. 85.

³¹ Cf. Dr Anatoly Livry, *Nabokov le nietzschéen*, Paris, Hermann, 2010, 313 p. avec une préface de Renate Reschke, Professeur à l'Université Humboldt de Berlin, Président de la « Nietzsche-Gesellschaft » Berlin-Naumburg et avec une postface de Nathalie Pakhsaryan, Professeur de littérature française à l'Université Moscou-Lomonossov.

³² Cf. Elisabeth Lévy, « Au Monde, on décode à pleins tubes! », *Causeur*, Paris, le 2 février 2017, <https://www.causeur.fr/decodex-le-monde-medias-information-censure-142465>

la moindre critique de la religion des marchands mondialistes qu'ils sont en train de servir en travestissant l'œuvre de Nietzsche.

Pour se rendre compte de cette présentation manipulatrice de l'héritage nietzschéen, si l'on n'a pas pu aller visiter cette exposition, il suffit – et c'est plus simple – de lire la publication qui l'accompagne, laquelle est évidemment signée par le gourou des « études nietzschéennes » telles qu'autorisées par les tenants, désormais globalistes, de la pensée unique adhérant totalement au nivellement par le bas de la « culture alexandrine » dénoncée par Nietzsche. Prenons la question féministe qui fait tant de mal à notre vieille Europe avec ses esprits décadents : elle n'est abordée dans cet ouvrage pourtant volumineux que de manière peureuse, opaque et totalement inadéquate car mensongère, ne citant nullement tout le florilège des analyses nietzschéennes de la gente féminine car « Nietzsche ist in seiner Vielgestaltigkeit für die vielgestaltige Gegenwartswelt vielfach anschlussfähig. Dembreitestmöglichen Spektrum, das vielleicht je ein Philosoph emotional und rational durchmessen hat, entspricht das breitestmögliche Spektrum der auf ihn reagierenden Welt, der Moderne »³³ ou encore « Diejenigen, die Nietzsche bierernst nehmen, sind gezwungen, die Vielstimmigkeit Nietzsches zum Verstummen zu bringen und nur eine – möglichst die schrillste – Stimme gelten zu lassen »³⁴. Nous sommes de nouveau plongés dans les méandres de la fameuse « Universitäts-Philosophie » génialement moquée par cet « éducateur de Nietzsche »³⁵ qu'était Schopenhauer, à savoir cet élan quasi éternellement féminin au-delà du pays réel de l'amour de la sagesse vers des nuages socratiques où une gamelle dialectique serait servie dans une faculté aux carriéristes obéissants : « Was sie hingegen interessirt, das sind ihre Gehalte, ihre Honorarlonisd'ors und ihre Hofrathstitel. Zwar interessirt sie auch die Philosophie: insofern nämlich, als sie ihr Brod von derselben haben: insofern interessirt sie die Philosophie. »³⁶. Y a-t-il une raison réelle à ce passe-passe d'escamoteur ? Naturellement ! Il s'agit de l'expression d'un conformisme grandiloquent qui dissimule non seulement l'obéissance à la doxa de ceux qui financent nos universités (majoritairement, pour leur propre perte à moyen terme), mais également une peur réelle qu'inspire au chercheur lambda le terrorisme nihiliste appliqué par ceux que Nietzsche avait dénoncés d'une façon si prophétique et si limpide. En effet, l'Université se noie sous ces femmes que Nietzsche, clairement, avait conseillé de tenir à distance du Savoir. Ces femmes, non en tant qu'« *individuum* » mais en tant que « classe » comme les perverses narcissiques du féminisme le proclament elles-mêmes en

772772772772772772

³³ A. Sommer, *op. cit.*, p. 97

³⁴ A. Sommer, *op. cit.*, p. 110.

³⁵ « Ich gehöre zu den Lesern Schopenhauers, welche, nachdem sie die erste Seite von ihm gelesen haben, mit Bestimmtheit wissen, dass sie alle Seiten lesen und auf jedes Wort hören werden, das er überhaupt gesagt hat. » : *Friedrich Nietzsche, Schopenhauer als Erzieher, Unzeitgemässe Betrachtungen in KSA, op. cit.*, tome 1, p. 346.

³⁶ Arthur Schopenhauer, *Über die Universitäts-Philosophie in Sämtliche Werke*, F. A. Brockhaus, Leipzig, 1877, t. 5, p. 198.

s'emparant du plus grand amphithéâtre de l'Université de Bâle³⁷, pratiquent une terreur pseudo-scientifique au sein des prétendues études sur les femmes ainsi qu'un chamanisme contemporain que l'on appelle la « théorie du *gender* ». Ce nouveau processus de déformation de la réalité existe au sein de n'importe quelle université européenne, celle de Bâle également, et pose que le sexe serait différent du « genre » malgré les facteurs biologiques que constituent par exemple les définitions hormonales, lesquelles conditionnent les fœtus mâles et femelles même dans le ventre de leur future mère (rôle d'ailleurs que cet extrémisme religieux post-moderne animé par la haine instinctive de l'homme blanc, des peuples européens et de leurs frontières tant ethniques qu'étatiques, refuse aux femmes occidentales, contaminant depuis les universités le peuple et nos gouvernants³⁸). S'il voulait publier son œuvre de nos jours, Nietzsche, avec ses prophéties limpides au sein desquelles aucun apparatchik universitaire ne pourrait fantasmer de contradiction, ne trouverait non seulement aucun éditeur digne de ce nom mais ne serait même pas recensé dans ces revues de philosophie académiques dont les tenants seraient les premiers à le dénoncer à une police qui transmettrait le dossier à nos tribunaux devant lesquels il serait condamné selon la jurisprudence en vigueur. J'oserais même prétendre que si Nietzsche adolescent était envoyé à Schulpforta de nos jours pour y être éduqué, il ne serait jamais devenu ce mâle philosophe qu'il était à cause du féminisme castrateur imposant par exemple aux garçons de cette noble institution de pisser assis, comme une fille, sous menace d'être sinon puni par l'administration – comme j'ai pu le constater moi-même quand je fus convié en 2012 au Werkstatt de la Nietzsche-Gesellschaft³⁹, qui n'ose naturellement plus ouvrir ses portes à cet hérétique que je suis. En effet, l'esprit de vengeance envers l'ordre et la beauté capables d'être créés par une élite masculine traditionnelle qui habitait l'ancien esclave alexandrin tel que l'avait analysé Nietzsche a été déporté, sous le marxisme-léninisme tout-puissant, vers le prolétariat qui a fait de ce ressentiment la bannière de sa « lutte des classes ». Il s'est ensuite métamorphosé, après un siècle de destruction de l'intelligence, dans la « classe des femmes » qui a pris la relève encadrée par le « marxisme sociétal »

773773773773773

³⁷ « Referat & Diskussion: Frauenkampf ist Klassenkampf », Kollegienhaus Uni Basel, Petersplatz 1, Seminarraum 103, le 22 octobre 2019, 19:00 Uhr. Organisé par Marxist Society Uni Basel et der funke.

³⁸ Cf. p. ex. « PROVISIONAL LITERATURE LIST » du « Seminar: A Political History of Feminist Theory » lu par Elizabeth Mesok à l'Université de Bâle durant le Frühjahrssemester 2020 : Mary Wollstonecraft, *A Vindication of the Rights of Woman* ; John Stuart Mill, *On the Subjection of Women* ; Monique Wittig, « One is Not Born a Woman » ; Combahee River Collective, « A Black Feminist Statement » ; Cherrie Moraga and Gloria Anzaluda, eds. *This Bridge Called my Back: Writings by Radical Women of Color* ; Chandra Talpade Mohanty, *Feminism Without Borders* ; Ella Shohat, eds. *Talking Visions: Multicultural Feminism in a Transnational Age* ; Eli Clare, *Exile and Pride: Disability, Queerness, and Liberation* : <https://vorlesungsverzeichnis.unibas.ch/de/semesterplanung?id=248218>

³⁹ Cf. à ce propos : Dr Anatoly Livry, « *Anatomie de l'esprit* », *Nietzscheforschung*, Walter de Gruyter Verlag, Berlin - New York, 2014, vol. 21, sous la direction de Renate Reschke, Professeur émérite à la Humboldt-Universität zu Berlin, p. 275-288. Acte du colloque avec comité de sélection « *Nietzsches Philosophie des Geistes* ». 20. *Nietzsche-Werkstatt-Schulpforta, organisé par la Nietzsche-Gesellschaft allemande entre les 11 et 13 septembre 2012*.

en accédant au pouvoir dans les esprits, académiques surtout. Un esclave chasse l'autre ! Et Nietzsche qui avait prévenu notre civilisation de sa destruction par le nihilisme voit son héritage être asservi avec perfidie par ces « déconstructeurs » Derrida ou Deleuze, géniteurs de ce basculement depuis le marxisme-léninisme révolutionnaire vers le « marxisme sociétal » qui marque le moment où la femme assoiffée de vengeance a été élue pour saisir l'estafette de l'ouvrier nommé « prolétaire » et poussé vers son effacement par des masses venues d'Afrique et d'Asie. La moindre tentative de préserver Nietzsche de cette perversion coûtera à tout philosophe authentique sa carrière et il sera mis hors d'état d'enseigner le véritable Nietzsche par ces mêmes sauvages qui ont à cœur de détruire ce mythe fondateur des peuples que Nietzsche avait placé comme étant l'un des fondements de la renaissance de l'esprit tragique et de son injection dans l'âme des peuples de l'Europe : « Meine Freunde, ihr, die ihr an die dionysische Musik glaubt, ihr wißt auch, was für uns die Tragödie bedeutet. In ihr haben wir, wiedergeboren aus der Musik, den tragischen Mythos - und in ihm dürft ihr alles hoffen und das Schmerzliche vergessen! Das Schmerzliche aber ist für uns alle - die lange Entwürdigung, unter der der deutsche Genius, entfremdet von Haus und Heimat, im Dienst tückischer Zwerge lebte. Ihr versteht das Wort - wie ihr auch, zum Schluß, meine Hoffnungen verstehen werdet. »⁴⁰.

Il est primordial, durant cette lutte qui s'annonce acharnée pour le financement de centres académiques pendant la crise planétaire provoquée par la pandémie du COVID-19 (elle-même un prélude aux futurs bouleversements mondiaux), que les mécènes scientifiques comprennent que l'approche que je dénonce dans ce texte n'est pas une parmi les nombreuses visions de Nietzsche qui seraient autorisées par des professeurs éclectiques, en coexistence avec d'autres, mais est l'unique lecture du philosophe permise avec une despotie barbare par les gourous d'une secte qui se sont saisis de Nietzsche comme d'un otage. Par exemple, Sommer, qui nous joue le « complotiste bien-pensant » (en d'autres termes : il pratique l'unique complotisme autorisé dans l'Université occidentale subventionnée), nous présente la sœur de Nietzsche, Elisabeth, comme celle qui a, de manière définitive pour lui, falsifié les archives de Nietzsche : « Ums Eigene ging es Elisabeth Förster-Nietzsche da, wo sie als Person, ihr Gatte und der Rest der Familie involviert waren. Während sie im Falle des Willens zur Macht immerhin nicht systematisch Texte des Bruders fälschte, ließ sie bei den Briefen keine solchen Skrupel erkennen. Da das Archiv sämtlicher Briefschaften Nietzsches habhaft zu werden versuchte, schien die Gefahr klein, dass man die Fälschungen in den Briefen würde enttarnen können, zumal sämtliche Briefausgaben nur von Gnaden der Schwester produziert werden durften. Die spätere Forschung, die zu den Archivalien Zugang bekam, ohne sich der familiären Zensur unterwerfen zu müssen, konnte nachweisen, dass Förster-Nietzsche nicht nur im Detail geschönt, sondern das Verhältnis des Bruders zu ihr konsequent umgeschrieben hat : Sie ließ ihn die liebenswürdigsten
774774774774774

⁴⁰ Friedrich Nietzsche, *Die Geburt der Tragödie aus dem Geiste der Musik* in *op. cit.*, p. 154.

Episteln an sie schreiben zu Zeiten, als er ihr jeden Kontakt aufgekündigt und sie wüst beschimpft hatte. Sie gaukelte in den Brieffälschungen eine Innigkeit des geschwisterlichen Verhältnisses vor, das so schon längst zerbrochen war, als sie sich Bernhard Förster und dem Antisemitismus, er sich der "Umwerthung aller Werthe" zuwandte. Diese systematischen Textklitterungen machen sämtliche Informationen in ihren Biographien wertlos, für die keine anderen Quellen zur Verfügung stehen. »⁴¹. Pourtant, jamais ne viendrait à l'esprit schizophrène des accusateurs d'Elisabeth Förster-Nietzsche une supposition pourtant logique quant à l'authenticité des éditions de Nietzsche actuellement de référence que nous avait pondues le feu gourou de leur secte Mazzino Montinari, un communiste stalinien passé progressivement, comme tous ses rejetons, au « marxisme sociétal » et qui avait été autorisé, sous l'occupation soviétique, par les commissaires politiques de l'ex-RDA à rentrer sur ce territoire pour y effectuer ses recherches hautement indépendantes afin de nous rendre un Nietzsche formolisé, stérile et accepté en bloc par les autres marxistes sociétaux à la sauce cosmopolite qui, notamment, nous ont présenté Nietzsche lors de cette exposition bâloise : une Elisabeth Förster-Nietzsche, parce qu'elle avait des engagements idéologiques maintenant inacceptables, ne pourrait pas faire autre chose que falsifier l'œuvre de son frère selon le manichéisme anachronique de Sommer alors qu'un stalinien italien, Montinari, collaborant avec les forces de l'occupation en Allemagne de l'Est qui, de facto, géraient alors les archives nietzschéennes, nous lèguerait des éditions irréprochables de Nietzsche suivant ses héritiers directs postmodernistes qui ne sont pas des philosophes mais les serviteurs du moment de la commande sociale d'un autre nihilisme cosmopolite victorieux. Cette analyse du fonctionnaire stalinien du parti communiste italien Montinari n'est pas un banal examen relevant du style du ψεκτικὸς (tel que le définit le traité du Pseudo-Démétrios⁴²), mais se fonde sur ma propre expérience des « Nietzsche-Spezialisten ». Ainsi, la professeur en ex-RDA Reschke, qui m'a publié dans la *Nietzscheforschung* entre 2006 et 2018, a accepté la censure de mon article qu'elle avait pourtant elle-même recommandé pour publication dans la *Nietzscheforschung* n° 25 suite à une lettre calomniatrice désormais célèbre venue d'un apparatchik soviétique défendant sa collègue fonctionnaire des « études nietzschéennes » vu que celle-ci obéit, malgré sa méconnaissance totale de la langue allemande et ses falsifications des citations de Nietzsche dans sa thèse de doctorat⁴³, à son système. Or, même si la véracité de chacun des éléments de mon article publié dans la *Nietzscheforschung* de 2018 a été établie au terme d'une démonstration minutieuse de plusieurs pages, Reschke s'est sur-le-champ, mue par un réflexe collectiviste, engagée du côté de mes

775775775775775

⁴¹ A. Sommer, *op. cit.*, p. 102.

⁴² Cf. Pseudo-Démétrios, 9.

⁴³ Др. Анатолий Ливри, «Фридрих Ницше: о больной душе отречься» с последующей статьёй « [Nietzsche, la Russie et l'Allemagne : une catastrophe spirituelle et académique](#) » in *Proceedings of the Academy of DNA Genealogy*, [Boston-Moscow-Tsukuba, volume 12, n° 6, juin 2019, p. 1136-1138](#).

détracteurs suite à la diffamation ouverte que moi, pourtant son auteur depuis 12 ans, avais subie. Ce posé, il est possible de se demander comment un stalinien comme Montinari, ayant glissé dans une ex-RDA alors chaperonnée par l'occupant soviétique et fidèle à ses engagements de tchândâla socialiste que Nietzsche vomissait⁴⁴, aurait pu se comporter face à des documents originaux de Nietzsche gênants qu'il aurait découverts dans la Deutschen Demokratischen Republik (par exemple, les preuves de l'authenticité de *Wille zur Macht*). Le carriériste communiste Montinari aurait certainement pu décider d'« effacer » ces pièces d'archive jugées non conformes dont il aurait ensuite dit qu'elles n'avaient jamais existé, et ce, suivant la bonne vieille tactique des nihilistes encore actuellement à l'œuvre chez ses héritiers qui n'osent même pas se demander si l'édition de Nietzsche par Montinari chez le censeur assumé Walter de Gruyter ne pourrait pas être une publication d'idéologue malhonnête. Je suis l'incarnation de l'exemple parfait de ce que subit quiconque qui se dépouille de l'emprise de cette secte despotique : pleinement accepté par la Nietzsche-Gesellschaft allemande, ayant participé à la quasi-totalité de ses congrès et ayant été régulièrement publié dans la *Nietzscherforschung* gérée par Reschke⁴⁵, pour un simple

776776776776776

⁴⁴ « Wen hasse ich unter dem Gesindel von Heute am besten? Das Sozialisten-Gesindel, die Tschandala-Apostel, die den Instinkt, die Lust, das Genügsamkeitsgefühl des Arbeiters mit seinem kleinen Sein untergraben, – die ihn neidisch machen, die ihn Rache lehren ... Das Unrecht liegt niemals in ungleichen Rechten, es liegt im Anspruch auf *gleiche* Rechte ... Was ist *schlecht*? Aber ich sagte es schon: Alles, was aus Schwäche, aus Neid, aus *Rache* stammt. – Der Anarchist und der Christ sind Einer Herkunft [...] » : Friedrich Nietzsche, *Der Antichrist in KSA*, tome 6, p. 244, Nietzsche souligne.

⁴⁵ 1) Dr Anatoly Livry, « [Nietzsche, un indicateur de la santé psychique de la Russie](#) », *Nietzscherforschung, Berlin - Boston, Walter de Gruyter Verlag, sous la direction de Renate Reschke, Professeur émérite à la Humboldt-Universität zu Berlin, 2018, Band 25, SS. 415-430.*

Acte de la conférence « Nietzsches Europa: Frankreich und Russland, West und Ost », tenue le 23 septembre 2016 de 14h30 à 15h00, lors de l'Internationaler Nietzsche-Kongress. Il s'agit d'une conférence internationale avec comité de sélection, « [Europa als philosophisches Problem: Nietzsches gute Europäer](#) », Naumburg (Saale), organisée par la Nietzsche-Gesellschaft allemande du 23 au 24 septembre 2016.

2) Dr Anatoly Livry, « [Die "Psychologie" bei Nietzsche. Wurzeln und Bedeutung, intervention du 15 septembre 2018 dans le cadre du colloque avec comité de sélection « Nietzsche als Psychologe](#) ». 26. Nietzsche-Werkstatt-Schulpforta, 12 - 15 September 2018.

En cours de publication.

3) Dr Anatoly Livry, « [Le ménadisme créatif de Nabokov](#) », *Nietzscherforschung, Berlin - Boston, Walter de Gruyter Verlag, sous la direction de Renate Reschke, Professeur émérite à la Humboldt-Universität zu Berlin, 2017, Band 24, p. 389-397.*

Acte du colloque avec comité de sélection « La Carmen de Nietzsche sous le masque de la Bacchante chez Nabokov », « Passeurs de cultures et transferts culturels », 4-6 octobre 2012. Colloque avec comité de sélection organisé par l'équipe de recherche ROMANIA à l'Université de Lorraine, Nancy.

4) Acte du colloque d'Anatoly Livry, « Mandelstam, ein von Nietzsche inspirierter Big-Bang ». Il s'agit d'une conférence internationale avec comité de sélection, « [Nietzsche und die Lyrik](#) », Naumburg (Saale), organisé par la Nietzsche-Gesellschaft allemande du 15 au 18 octobre 2015.

5) Dr Anatoly Livry, « [Nietzsche et Wagner : lutte entre le paganisme et le christianisme](#) », *Schweizerische Zeitschrift für Religions- und Kulturgeschichte - Revue suisse d'histoire religieuse et culturelle*, Université de Fribourg, Suisse, 2015, SS. 253-267.

Acte de « [Carmen – Die Mänade contra Wagners Christentum](#) », exposé tenu lors du Congrès International « Nietzsche und Wagner » - une conférence avec comité de sélection- organisé par la Nietzsche-Gesellschaft allemande, au Nietzsche-Zentrum de Naumburg, en octobre 2013.

«écart», je me retrouve ostracisé : mes articles publiés dans la *Nietzscherforschung* sont effacés du site officiel de Walter de Gruyter⁴⁶, chacune de mes demandes de participation à un *Kongress* de Naumburg ou à un *Werkstatt* de Schulpforta est désormais déclinée par la Nietzsche-Gesellschaft allemande pour des raisons fallacieuses⁴⁷ et le seront toujours – et qu’importe le contenu de mes propositions. Mais dans le même temps, leurs complices russes, qui ont falsifié en bande des titres académiques allemands pendant des années et font circuler des lettres calomniatrices à mon égard⁴⁸, sont eux

6) Dr Anatoly Livry, « Anatomie de l'esprit », *Nietzscherforschung*, Berlin - New York, Walter de Gruyter Verlag, 2014, Band 21, sous la direction de Renate Reschke, Professeur émérite à la Humboldt-Universität zu Berlin, p. 275-288.

Acte du colloque avec comité de sélection «Nietzsches Philosophie des Geistes». 20. Nietzsche-Werkstatt-Schulpforta, organisé par la Nietzsche-Gesellschaft allemande entre les 11 et 13 septembre 2012.

7) Dr Anatoly Livry, «Mandelstam, un dionysiaque nietzschéen», *Nietzscherforschung*, Berlin, Walter de Gruyter Verlag, sous la direction de Renate Reschke, Professeur émérite à la Humboldt-Universität zu Berlin, 2013, Band 20, SS. 313-324.

8) Dr Anatoly Livry, « La Hache de Lycurgue chez Callimaque », *Nietzscherforschung*, Berlin, Akademie Verlag, sous la direction de Renate Reschke, professeur à la Humboldt-Universität zu Berlin, 2012, Band 19, SS. 339-352.

9) Dr Anatoly Livry, « Le Surhomme de Nabokov », *Einige werden posthum geboren*, Berlin-New York, Walter de Gruyter Verlag, sous la direction de Renate Reschke, Professeur à la Humboldt-Universität zu Berlin, et de Marco Brusotti, 2012, SS. 347-358.

10) Dr Anatoly Livry, « Strindberg : de Rhadamanthe à Busiris et l'Etna de Zarathoustra », *Nietzscherforschung*, Berlin, Akademie Verlag, 2011, Band 18, SS. 123-135.

11) Dr Anatoly Livry, « Claudel contra Nietzsche ou l'Ultime tentative de Mithra », dans *Nietzsche und Frankreich. Herausgegeben von Prof. Clemens Pornschlegel und Prof. Martin Stingelin*, Berlin – New York, Walter de Gruyter Verlag, 2009, SS. 135-150.

Acte du colloque « Nietzsche und Frankreich », Naumburg, août 2006.

12) Dr Anatoly Livry, « Nabokov le Bacchant », *Nietzscherforschung*, Berlin, Akademie Verlag, sous la direction de Renate Reschke, Professeur à la Humboldt-Universität zu Berlin, 2009, Band 16, SS. 305-319.

13) Dr Anatoly Livry, « Vladimir Nabokov, der Nietzsche-Anhänger », *Nietzscherforschung*, Berlin, Akademie Verlag, sous la direction de Renate Reschke, professeur à la Humboldt-Universität zu Berlin, 2006, Band 13, SS. 239-246.

Acte du « Nietzsche-Kolloquium », Sils-Maria, septembre 2005.

14) Prof. Dr. Renate Reschke, « **Anatoly Livry, Nabokov le Nietzschéen, Vorwort** », Paris, Hermann, 2010 : <http://anatoly-livry.e-monsite.com/medias/files/vorwort-fur-anatoly-livry-nabokov-buch.pdf>

etc, etc, etc.

⁴⁶ <https://www.degruyter.com/view/journals/nifo/25/1/article-p415.xml>

⁴⁷ « Zwischen Leben und Existenz Nietzsche und der französische Existenzialismus », 14 mars 2020 14:21

Sehr geehrter Herr Dr. Livry,
uns erreichten erfreulicherweise wesentlich mehr Bewerbungen, als wir erwartet hätten. Aufgrund dieser überraschend hohen Resonanz haben wir die ursprünglich geplante Teilnehmerzahl bei der Konferenz schon deutlich aufgestockt, müssen aber dennoch auch einige schmerzhaft Absagen vornehmen. Leider gehören auch Sie zu denen, denen wir nicht zusagen können. Wir hoffen auf Ihr Verständnis und würden uns freuen, Sie vielleicht als Diskutanten bei der Konferenz begrüßen zu dürfen.

Mit herzlichen Grüßen auch im Namen von Herrn Sommer und Herrn Betschart

⁴⁸ Lettre de Andrey V. Smirnov à Renate Reschke du 18 octobre 2018 : <https://drive.google.com/file/d/1-bEvhJLA9HyEDFNfe3etFciOvI8lQBck/view>

toujours conviés aux congrès annuels de la Nietzsche-Gesellschaft⁴⁹. Pire encore : pour dissimuler leurs falsifications de titres doctoraux de la Humboldt-Universität, reconnues par l'administration⁵⁰, des pressions ont été exercées sur le personnel⁵¹ – ce qui en dit beaucoup sur leur mépris non seulement de la philosophie mais aussi de leurs propres institutions académiques ! Voilà pourquoi cette exposition autour d'un Nietzsche falsifié organisée à Bâle en 2019-2020 constitue un échantillon parfait de la prostitution de Nietzsche par une secte au fonctionnement despotique et opaque : les intervenants autorisés à présenter leur conférence dans le cadre de cette manifestation de la Barfüsserplatz sont tous issus de la même université où enseigne son organisateur Sommer⁵². Même une partie du financement privé de cette exposition vient d'une fondation dont Sommer est l'un de trois membres du Conseil d'administration⁵³. Voilà le mur de Berlin recréé !

Acme de ces manifestations : la sortie cocasse de Peter Buser lors du symposium organisé au Museum d'histoire naturelle qui a mentionné un Nietzsche qui se rapprochait certainement du vrai. Bien sûr, l'Université s'est officiellement – et rapidement – désolidarisée de ces propos⁵⁴. C'est là un message factuel à l'intention de tous les mécènes qui sont abusés par les titres professoraux des mendiants qui se présentent à leur porte. Peut-être en effet espèrent-ils qu'en injectant des sommes astronomiques dans l'Université, ils pourront y faire prévaloir leur conception du vrai et du beau, dans ce cas-là

778778778778778

⁴⁹ Cf. «14.30 Uhr Alexey Zhavoronkov (Moskau, RU)», Nietzsches Perspektiven des Politischen / 30. Internationale Nietzsche-Kongress der Nietzsche-Gesellschaft 17.-20. Oktober 2019 ; Naumburg/Saale. Programme : http://www.nietzsche-news.org/wp-content/uploads/2019/08/Faltblatt_2019.pdf

⁵⁰ Le lun. 5 nov. 2018 à 15:58, XY : Sehr geehrte Damen und Herren, das Promotionsverfahren von Herrn Alexey Zhavoronkov ist aufgrund der noch nicht erfolgten Veröffentlichung der Dissertation nicht abgeschlossen und der Dokortitel darf noch nicht geführt werden. Mit freundlichen Grüßen Humboldt-Universität zu Berlin Philosophische Fakultät Promotionsbüro Unter den Linden 6 10099 Berlin Tel: +49 30 2093 70509.

⁵¹ 26 févr. 2019 12:37 XY : Sehr geehrter Herr Livry, bezüglich Ihrer Mail möchte ich Sie darauf hinweisen, dass die Nennung meines Namens in Ihrem Artikel ohne meine Zustimmung erfolgt ist und eine Verletzung meines Persönlichkeitsrechts darstellt. Sollten Sie angehängten Artikel veröffentlichen wollen, so bestehe ich darauf, dass mein Name und auch die zitierte E-Mail daraus entfernt werden. Sie haben dafür keine Berechtigung meinerseits erhalten und werden diese auch nicht bekommen. Des Weiteren möchte ich Ihnen nahelegen meinen Namen oder meine E-Mail auch zukünftig nicht mehr zu verwenden. Ansonsten sehe ich mich gezwungen entsprechende rechtliche Schritte einzuleiten. Mit freundlichen Grüßen Humboldt-Universität zu Berlin Philosophische Fakultät Promotionsbüro Unter den Linden 6 10099 Berlin

⁵² « Was geht es uns an, dass Herr Nietzsche wieder gesund wurde? Gesundheit als philosophische Metapher. » PD Dr. Sebastian Kaufmann, Freiburg i. Breisgau Dienstag, 21. Januar 2020, 18 Uhr «Wie Sturmvögel vor der Wetterkatastrophe – Karl Jaspers über Kierkegaard und Nietzsche. » Prof. Dr. Philipp Schwab, Freiburg i. Breisgau Dienstag, 18. Februar 2020, 18 Uhr « Nietzsche in Erz. Der Philosoph und seine Philosophie im Spiegel von Medaillen » Prof. Dr. Andreas Urs Sommer, Freiburg i. Breisgau Dienstag, 17. März 2020, 18 Uhr.

⁵³ Conseil d'administration de la « Res Ubique Foundation » : Patrik Mauchle, Dr. Peter Buser, Prof. Dr. Andreas Sommer: <https://www.moneyhouse.ch/fr/company/res-ubique-foundation-6193310911>

⁵⁴ « Umstrittenes Symposium: Anlass von Peter Buser wird von Protest gecrasht », BZ, Bâle, le 8 décembre 2019: <https://www.bzbasel.ch/basel/basel-stadt/umstrittenes-symposium-anlass-von-peter-buser-wird-von-protest-gecrasht-136081436>

un Nietzsche qui percevait la femme exclusivement dans son rôle traditionnel. Cela est impossible. Un tel mécène sera non seulement tout de suite déchiqueté par les « hommes <femmes> théoriques », mais il sera également lâché par les pitres qu'il avait financés naïvement. Car ces derniers n'iront jamais à l'encontre des dogmes religieux pratiqués au sein de leur secte – actuellement, un féminisme hystérique auquel on soumet Nietzsche en falsifiant l'ensemble de son œuvre. Sommer⁵⁵ et les autres salariés de l'Université commercialisant un Nietzsche « normalisé » prendront tout l'argent qu'ils pourront, mais ils continueront de falsifier Nietzsche et tous les investissements seront perdus.

Je terminerai cet article par l'appel qui couronnait, sans aucune allusion au virus actuel, ma publication académique d'octobre 2019 et qui sommait les donateurs de fondations officielles universitaires d'arrêter d'injecter leurs fonds dans l'entretien de cette mascarade pseudo-scientifique d'une secte au fonctionnement fou : « Depuis longtemps habitué à analyser des auteurs du passé, je conclus sur une 'tendance' étonnante : plus splendide est l'héritage que le créateur nous a offert, plus vils sont les vautours des 'bibliothécaires alexandrins' contemporains qui se pressent autour de ce lègue. Les contraires s'attirent ! Voilà ce qui renforce mon raisonnement que je clôturerai par une interrogation : les fortunes, souvent ancestrales, européennes, et helvétiques en particulier, chercheront-elles à se déshonorer – dans des revues académiques également, donc éternisées dans les annales universitaires d'Eurasie et d'Amérique ! – en injectant leurs fonds dans des clans universitaires qui ont indiscutablement failli à leur mission première ?! Allez-vous poursuivre le financement de ces braves professeurs germaniques qui, collaborant au désastre européen de l'Esprit, du haut de leur Mur de Berlin imaginaire, tirent, avec leurs kalachnikovs, des rafales dans le dos de Nietzsche, lequel, étouffé par la crasse mesquinerie des croqueurs de noix, tente de fuir vers les *grünen Eilande* de Zarathoustra ? »

Dr Anatoly Livry, Altdorf (Suisse)

779779779779779

⁵⁵ Naturellement, actuellement, A. Sommer ne trouve plus que mes travaux sur Nietzsche sont dignes de recommandation pour un centre berlinois de la Humboldt-Stiftung: <http://anatoly-livry.e-monsite.com/medias/files/livry-sommer-1.pdf>